



Berenice Vargas Bravo

El peinado (La coiffure), 2023

Acrylique et huile sur toile | 1
73 x 100 cm
Numéro d'inventaire : EAP07



Berenice Vargas Bravo est née en 1998 à Mexico Mexique.
Vit et travaille à Nantes, France

<https://www.instagram.com/bervbr/>

Présentation du travail de l'artiste

Sa pratique artistique, se développe principalement autour de la peinture de grand format où elle nous présente une figuration avec une dimension critique. À travers ces images, elle cherche à révéler les tensions les plus subtiles qui façonnent tous les aspects de notre vie, notamment la manière dont on se relationne les uns avec les autres. Elle s'intéresse à rendre visible le conflit mais sans représenter des batailles violentes ou des morts car, d'après elle, celles-ci ne nous montrent que le sommet du conflit, la partie la plus évidente. Elle choisit, au contraire, de peindre des scènes de jeux, car à travers ces dernières elle est tout à la fois capable d'échapper à une violence explicite sans perdre le noyau des conflits et des tensions : les structures de pouvoir. Certaines de ses peintures nous montrent des « terrains de jeux » dans lesquels ses personnages jouent, fixés dans un moment décisif qui laisse entrevoir une infinité de possibles. D'autres peintures nous montrent des personnages espiègles osant faire des choses qu'ils ne devraient pas faire. Bien que ses scènes soient comme des « fenêtres » où l'on assiste à une histoire, cette dernière ne se veut pas une vérité immuable, sinon une possibilité amenant le spectateur à se questionner.

Écrits sur l'œuvre

Dans la plupart de mes peintures, on peut effectuer au moins deux types de lectures ou interprétations possibles : la première au niveau individuel et la deuxième au niveau social. La peinture "El peinado" (La coiffure) nous montre une action quotidienne violente à laquelle nous sommes soumis en tant qu'enfants : se coiffer. Lorsque ma mère me coiffait, c'était un moment d'angoisse et de douleur pour moi. Sentir la traction du peigne et voir comment cet outil m'arrachait les cheveux me terrifiait. La souffrance continuait. Je passais toute la journée avec mal à la tête parce que l'élastique qui attachait mes cheveux, les tirait aussi par la racine. Donc, l'acte de coiffer peut-être lu comme une métaphore d'un sentiment d'oppression, une tension constante dans la tête qui nous empêche de vivre dans un niveau personnel. Or, l'acte d'attraper quelqu'un par les cheveux ou de tirer les cheveux de quelqu'un peut être interprété aussi comme un signe de domination, c'est pourquoi on peut interpréter « El peinado » comme une métaphore sur la domination du tiers-monde dominé par l'Occident.

Biographie de l'artiste

Née en 1998 à Mexico, elle vit et travaille entre Nantes, Mexico et Chicago. Diplômée aux Beaux arts de Nantes en 2023 (DNSEP) et à l'Université de Nantes en philosophie en 2021 (Licence). Actuellement elle est étudiante dans le MFA in Painting and Drawing à The School of the Arts Institute of Chicago.